

Avec Mireille Buron, repasser amène à penser



Mireille Buron (en médaillon) était invitée par la paroisse Saint-Benoît. Elle a fait le plein au Centre du Prieuré, vendredi soir.

Mireille Buron a fait le plein, vendredi soir au Prieuré, avec son spectacle « Elles sont passées par ici... elle repassera par là ».

La paroisse Saint-Benoît a invité Mireille Buron à présenter son spectacle « Elles sont passées par ici... elle repassera par là ». « Elles », ce sont les femmes de la Bible : Marie, Marthe, Marie de Magdala... Et « elle », c'est la femme d'aujourd'hui qui réfléchit et revoit sa vie en faisant le repassage. Vendredi, les nombreux spectateurs -le Prieuré était plein- sont repartis avec une nouvelle fraîcheur de vue sur la vie.

Luc Beneteau, le curé de la paroisse, a joué les chauffeurs de salle dans le rôle du malin : « Vous, les femmes, vous faites tellement bien le repassage, que nous sommes, nous les hommes,

Incapables, de faire aussi bien ! » Cet éloge flatteur a précédé une liste interminable des rôles et fonctions d'une femme mariée mère de famille : « Elle est une compagne, une épouse, une amante, une amie, une psychologue, une médiatrice, une pédagogue, une éveilleuse de talents » mais aussi « une casse-pieds, une donneuse d'ordre, une angoissée... » Une litanie réductrice rencontrée dans certains magazines.

Heureusement, un retour à la Bible redonne sa noblesse à la femme. Avec un humour décapant, Mireille Buron narre les noces de Cana et le rôle d'intermédiaire bienveillante de Marie : des chaussettes dépareillées deviennent des maïtonnettes amoureuses, tendres et langoureuses. L'événement le plus important, et de loin, reste l'accouchement : les

vêtements à repasser changent alors de taille et le temps qui passe se mesure à leurs dimensions.

La conclusion de Mireille Buron est celle Saint Paul : « L'amour est patient, l'amour est serviable, l'amour n'est pas envieux. Il ne se vante pas, il ne se gonfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête. Il n'est pas intéressé, il ne s'emporte pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de voir l'autre dans son tort, mais il se réjouit avec celui qui a raison ; il supporte tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. »

En repassant son linge propre, Mireille Buron fait aussi le ménage dans la tête des spectateurs, et enlève les poussières déposées par le temps, les habitudes, la routine.